

RECHERCHER LES RÉALITÉS D'EN-HAUT

Retraite de Carême 2024 avec le Père Jacques de Jésus (Lucien Bunel) - Par la Croix vers la Lumière

Lecture de la lettre de saint Paul, apôtre, aux Colossiens : (Col 3,1-4)

« Frères,⁰¹ si donc vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les réalités d'en haut : c'est là qu'est le Christ, assis à la droite de Dieu. ⁰² Pensez aux réalités d'en haut, non à celles de la terre. ⁰³ En effet, vous êtes passés par la mort, et votre vie reste cachée avec le Christ en Dieu. ⁰⁴ Quand paraîtra le Christ, votre vie, alors vous aussi, vous paraîtrez avec lui dans la gloire. »

Chanter la Résurrection du Christ

Dans un sermon du 15 mai 1926, donné pour la fête de l'Ascension, l'abbé Lucien Bunel laisse éclater l'alléluia pascal :

« Elle continue donc, mes frères, cette invitation à la joie qui a éclaté pour la première fois à la veille de Pâques, lorsque le prêtre vous a crié un triple alléluia ! Ah ! Vous vous en souvenez ! Vous vous en souvenez de cette bienfaisante impression d'une vie nouvelle qui a envahi vos âmes à la fin du carême. Vous vous le rappelez encore ce frissonnement mystérieux d'une influence divine qui a passé sur vous dans votre communion pascale ! Vous aviez vaguement conscience alors d'un changement réel, d'un renouvellement, d'une résurrection. C'était Pâques, Pâques fleuries, Pâques avec qui renaissait la vie et s'en allait la mort ! »



S'adressant aux enfants qui se préparent à la première communion, il affirme :

« Si Jésus est mort sur la croix, il est ressuscité au jour de Pâques et il vit parmi nous ! **Il vit, mes enfants, il vit ! Et il est là, Jésus !** Il se tient dans cette église, et il vous contemple, et il vous sourit et il est heureux de vous trouver près de lui ! »

Il contemple le mystère de la Résurrection dans le mystère de l'Eucharistie qui actualise le mystère pascal. Lors d'un congrès eucharistique de 1929, il ressaisit toute la vie du Christ Jésus qui, assis à la droite du Père, intercède pour nous :

« Car enfin, le Christ [...] est monté volontairement sur une croix où il a été broyé par la souffrance, qui est enfin ressuscité dans l'étincelante aurore de Pâques et qui vit pour toujours dans la gloire du Ciel, perpétuel intercesseur pour ses pauvres frères de la terre ? Voilà le Christ ! Homme et Dieu !.. »

Puissance de la Résurrection

Cette puissance de la Résurrection, le Père Jacques de Jésus l'a vécue et en a été le témoin dans les camps de la mort. L'un de ses compagnons, Roger Heim écrit dans son témoignage :

« La dernière vision de Gusen, de cette cour d'appel où tant d'hommes avaient péri, est pour moi inséparable du souvenir de l'homme, du prêtre qui dominait dans cette multitude, une fois encore, tous les désastres et qui, en définitive, nous donnait la victoire, celle de l'Homme sur le système né de la matière et des bas instincts. Le grand vainqueur, c'était celui qui avait traversé ces épreuves comme on dit de la salamandre qu'elle traverse le feu. **Le 28 avril 1945, le Père Jacques resplendissait dans sa victoire.** »

En mars 1945, le Père Jacques avait concentré dans un petit billet le message de foi et d'espérance qu'il voulait laisser à ses compagnons :

Per Crucem ad lucem !..

Sine sanguinis non fit redemptio !..

Qui facit veritatem venit ad lucem.

Par la Croix vers la lumière

Sans effusion de sang, il n'y a pas de rédemption

Celui qui fait la vérité vient à la lumière.

Il laisse ainsi à ses amis un signe d'amitié et d'espérance dans ce lieu où la mort les guettait à chaque instant. Ces mots jaillissent de son cœur de prêtre, habité par la Parole de Dieu. Ils sont le mûrissement de toute une vie.

« *Per Crucem ad lucem !* Par la croix vers la lumière »

La première phrase évoque le Mystère Pascal, Mystère de Mort et de Résurrection, l'ultime parole étant laissée à la Vie. Par ces quatre mots, il proclame la foi de l'Église. **La Croix n'est pas un but, mais elle est le chemin qui conduit à la lumière de la Résurrection.** Mort et Résurrection sont les deux faces inséparables d'une même et seule réalité : celle du Mystère Pascal du Christ Jésus. Pour un chrétien, la Croix est toujours éclairée par la lumière de Pâques, mais cette lumière ne se découvre pleinement que par le passage par la Croix, unique chemin vers la Vie.

Seulement quatre pauvres mots, mais quelle force d'espérance délivrée en ce lieu de l'horreur indicible et de la mort programmée. Quelle proclamation de foi en la victoire du Christ !

« *Sine sanguine non fit redemptio !* Sans effusion de sang il n'y a pas de rédemption ! »

Dans son Nouveau Testament, le Père Jacques a souligné de deux traits parallèles les mots de la Lettre aux Hébreux (He 9,22) et a écrit dans la marge : « **Le sang de Jésus-Christ offre une seule fois et efficace pour toujours** ». Cette phrase lui a ouvert des perspectives spirituelles infinies en lui donnant de collaborer à l'œuvre du Salut, en vivant dans une union toujours plus intime au Mystère Pascal du Christ.

Ses compagnons l'avaient bien perçu, Monsieur Godlewsky donne ce témoignage le 20 janvier 1946 au Petit-Collège d'Avon : « Je crois que le camp de concentration ne prend sa signification et son explication la plus profonde que du point de vue de la lutte du bien et du mal, des forces pures de l'esprit contre l'égoïsme,



*l'instinct matérialiste de la vie, le sens d'extermination si caractéristique de l'Allemagne nazie. C'est ainsi que s'opère sans doute le rachat dont parle le Père Jacques. [...] "Sine sanguine non fit redemptio" ». Puis il ajoute cette confidence bouleversante : « Personnellement, je sais que c'était aussi la pensée du Père Jacques, je ne regrette pas d'avoir passé par là, au contraire ; quelque chose de très important eût manqué à ma vie si je n'avais pas vécu Mauthausen, si je n'avais pas pu toucher par expérience cet abîme du crime, **cet abîme de la souffrance, et aussi l'abîme de l'amour et du sacrifice de quelques-uns** ».*

« *Qui facit veritatem venit ad lucem.* Celui qui accomplit la vérité vient à la lumière. »

La troisième et dernière phrase est une citation littérale de l'évangile selon saint Jean (Jn 3, 21).

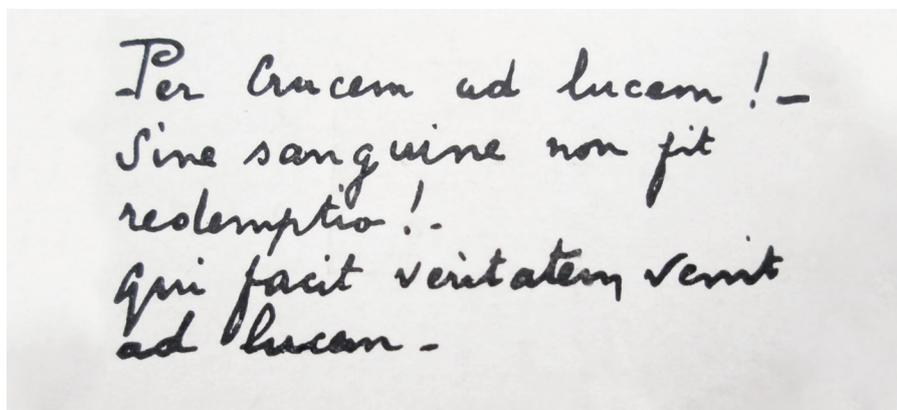
Le Père Jacques était un homme de droiture et de vérité. Il écrit à un jeune : « *Non, je ne pense pas que vous changerez, uniquement en tenant un rôle extérieur. Ce rôle extérieur me gêne même beaucoup car j'ai une instinctive horreur de tout ce qui est faux* ».

Avec l'aide de la grâce, il s'est laissé travailler par la Parole, faisant également tout ce qui dépendait de lui. Et le témoignage de sa vie dans les camps où il a voulu être présent vient attester ce qu'il avait écrit des années auparavant.

C'est bien un message de foi et d'espérance qu'il laissait à ses compagnons de Gusen à travers ces trois phrases. En griffonnant ces quelques mots il leur écrivait ce qu'il vivait et qu'il signerait bientôt d'une manière définitive par sa propre Pâque.

Ce testament spirituel, le Père Jacques nous l'offre à nous aussi au terme de cette retraite spirituelle avec lui. Il nous invite à sa suite, mais plus encore à la suite du Christ Jésus à savoir donner notre vie pour témoigner de la lumière et de la vérité dans un monde qui en a tant besoin.

Frère Didier-Marie GOLAY,
ocd (couvent de Paris)



Pensées écrites par le Père Jacques de Jésus, sur le carnet d'un camarade, Paco Lopez, à Gusen, en mars 1945

Christ est ressuscité, alléluia ! Bon temps pascal !

L'équipe des Retraites en ligne

